

La guerre économique du pétrole et de gaz Liban/ Israël The economic war of oil and gas Lebanon / Israel

Chennouf Souhib, Université d'El-oued Algérie

souhib0509@gmail.com

Difallah Med Elhadi*, Université d'El-oued Algérie

difmh2008@hotmail.fr

Mehaouat Labidi, Université d'El-oued Algérie

labidi_mehaouat39000@yahoo.fr

تاريخ التسليم: (2019/08/26)، تاريخ التقييم: (2019/10/13)، تاريخ القبول: (2018/11/11)

Résumé :

le présent papier essaye d'aborder le conflit libano-israélien sous l'angle économique (ressources en eau ,ressources en hydrocarbures).En tenant compte ,bien sur ,de l'implantation de ce corps étranger appelé Israël au Moyen – Orient (contexte historique).Aussi le premier chapitre a été consacré à la création d'Israël ,un Etat tiré du néant car n'ayant aucune assise de quelque nature que ce soit (humaine ,historique ,culturelle,...etc) dans cette région .Il faut quand même reconnaître qu'un travail de longue haleine a été engagé par le mouvement sioniste international ,appuyé et soutenu par les puissances coloniales en particulier britannique sur tous les plans(politique, économique, militaire,...etc)en face d'un" monde arabe "disloqué, et sous mainmise coloniale.

Cette situation peu reluisante a encouragé l'entité sioniste à avoir des ambitions démesurées et des prétentions sur les ressources en eau et les ressources en hydrocarbures objet du chapitre II.

Mots-clés : Israël-guerre de l'eau –Liban – hydrocarbures-pratiques délictuelles

Abstract :

this paper tries to approach the Lebanese-Israeli conflict from the economic point of view (water resources, hydrocarbon resources). Taking into account, of course, the implantation of this foreign body called Israel in the Middle East (historical context). Also the first chapter was devoted to the creation of Israel, a State drawn from nothing because having no foundation of any nature whatsoever (human, historical, cultural, ... etc) in this region. It must nevertheless be recognized that long-term work has been undertaken by the international Zionist movement, supported and supported by the colonial powers, particularly the British, at all levels (political, economic, military, etc.) in front of a "Arab world" dislocated, and under colonial control. This unfortunate situation has encouraged the Zionist entity to have excessive ambitions and claims over the water resources and hydrocarbon resources of Chapter II.

Keywords: Israel-water war -Liban - hydrocarbons-delictual practices.

*Auteur correspondant: Difallah Med Elhadi, Email: difmh2008@hotmail.fr

Introduction :

Le Hezbollah demeure la figure emblématique d'une époque douloureuse du monde arabe. La question libanaise est étroitement liée à la cause palestinienne depuis l'invasion brutale des hordes sauvages israéliennes et leur présence agressive aux portes de Beyrouth la capitale Libanaise. Le Hezbollah a pu mettre fin à cette équation au Moyen-Orient. C'est pour la première fois que l'Etat hébreu n'a pu réaliser ou emporter une victoire décisive sur le Liban. Après 70 ans de menaces de destructions, d'expansions et d'hégémonie sur le monde arabe ; le Tsahal devint une armée affaiblie et éprouvée. La véritable raison de ces interventions est d'établir un ordre nouveau au moyen orient comme annoncé clairement par le ministre des affaires étrangères des U.S.A, Condoleza Rais, ordre qui prône la sécurité totale et la suprématie absolue pour Israël.

I- Le contexte géopolitique

1-1- Israël : une entité tirée du néant

L'apparition de l'entité sioniste le 14 mai 1948 sur la scène internationale n'est pas fortuite. Elle est plutôt une œuvre de longue haleine pleinement planifiée par le mouvement sioniste d'une part et l'appui absolu des puissances coloniales d'autre part. En effet le sionisme devint un projet politique dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle : en témoigne le livre de Theodore Herzl (l'état juif 1896) qui est en fait le fondateur du sionisme politique. Par ailleurs, en 1901, fut créé le fonds national juif pour le rachat de terres en Palestine. La déclaration d'Arthur Balfour du 02 novembre 1917 prévoyait la création d'un foyer national juif ce qui provoqua un afflux massif de juifs d'Europe. La fondation de l'Etat sioniste, en 1948, consacra la force politique du sionisme. L'impérialisme américain et les anciennes puissances coloniales (Grande Bretagne et France en tête) affichèrent leur soutien total à cette entité dès sa création ; pourquoi ? La réponse est simple : ils y voyaient dans ce nouveau – néo politique "un mandataire" qui sera investi de missions et de rôles qu'elle doit mener à leur place car dédaignant le faire eux-mêmes. C'est dire qu'il s'agit, en fait, d'un projet colonial qui n'a rien à voir avec le judaïsme.

1-2- Israël: Un Etat belliqueux et expansionniste

Depuis sa création en 1948, l'entité sioniste a compromis la paix au moyen orient. A cet effet elle présente un bilan effrayant en la matière : ce bellicisme sous-tend l'expansionnisme dont fait preuve cet Etat belligérant. Nous passerons ci-après, en revue un certain nombre de conflits meurtriers fomentés par ce pays belliqueux.

- La création en 1948 de l'Etat d'Israël, conformément au plan de partage de la Palestine adopté par l'ONU en 1947, n'est pas accepté par les Etats arabes. Il en résulte la première guerre (mai 1948-janvier 1949) qui s'achève par la défaite des Etats arabes.

- La deuxième (octobre –novembre1956) porte l'appellation de "l'agression tripartite ".En effet ,elle oppose l'entité sioniste à l'Egypte ,parallèlement à l'expédition franco-britannique sur le canal de suez .
- La troisième (des six jours ,juin 1967) se solde par une sévère défaite arabe et l'occupation par Israël de la Cisjordanie ,de Gaza ,du Golan et du Sinai.
- La quatrième guerre (guerre du kippour, octobre 1973) tourne ,après des succès initiaux de l'Egypte et de la Syrie ,à la faveur d'Israël. Le statu quo est maintenu .
- La cinquième se déroule en 1982-1983 au Liban ,que l'armée israélienne envahit sous le prétexte fallacieux de l'attentat ayant visé son ambassadeur Shlomo Argov en grande Bretagne .Elle se termina par la chasse des combattants palestiniens .Le Hezbollah l'oblige à évacuer le pays à l'exception des fermes de chabâa. A vrai dire ceci ne représente que la portion émergée de l'iceberg .En effet ,nous énumérons ci-après ,à titre indicatif (qui est loin d'être exhaustif) une série d'agressions par ordre chronologique :
- 1956: massacre perpétré par l'armée israélienne dans la localité de Dir-Yacine ,bilan 250 morts.
- 1968: bataille dite la dignité (El-karama) ayant opposé l'armée israélienne aux combattants palestiniens soutenus par l'armée jordanienne.
- 1982: Après de nouvelles attaques de l'OLP, Israël envahit à nouveau le Liban lors de l'opération Paix en Galilée en 1982, puis se retire partiellement en conservant une zone tampon dans le Liban-Sud jusqu'en 2000.
- 1993: Israël déclenche une opération appelée "règlement de compte " ciblant le territoire libanais dans son ensemble et particulièrement le Sud du Liban .D'importants dégâts sur le plan des infrastructures ainsi que des pertes humaines sont enregistrées .
- 1996: L'opération dite " les raisins de la colère "est déclenchée par l'armée israélienne contre le Liban ,opération qui se termine par le massacre de Qana ,bourg au Sud Liban.
- 2006: au de l'importance de cet événement historique et grandiose ,nous exposons ci-après un développement digne de ce fait d'armes.

1-3- 2006,le Hezbollah tint en échec l'armée la plus puissante au moyen orient

L'année 2006 est une date mémorable pour tous les peuples arabes: En effet ce glorieux et grandiose événement a permis de retrouver une dignité bafouée et d'afficher une fierté profonde au vu des nombreuses défaites cuisantes et humiliantes des armées arabes(la perte de la Palestine en 1948,la guerre des six jours en1967,l'invasion du Liban et la prise de Beyrouth en 1982,la destruction du réacteur nucléaire irakien en 1981,...etc.). La victoire incomplète et mince d'octobre 1973 ne peut assouvir cette soif inapaisable d'un honneur bafoué, perdu et sali. C'est donc cet événement qui a chamboulé la donne et comment!

Le 12 juillet 2006 le Hezbollah déclenche une opération contre une patrouille israélienne à la frontière israélo-libanaise dans le but de capturer des prisonniers afin de procéder à un transfert dans les deux sens. Il y a lieu de rappeler qu'Israël détenait à l'époque des dizaines de prisonniers libanais ainsi qu'un grand nombre de cadavres, pour la plupart, de nationalités arabes. L'opération a été un succès (02 militaires faits prisonniers: il s'avérera par la suite qu'ils étaient morts).

Le contexte politique de l'époque était dominé par la seule U.S.A; tout le monde se souvient qu'en 2003 les Etats unis appuyés par la grande bretagne, ont mené en Iraq, sans avoir obtenu l'aval de l'O.N.U, une offensive militaire qui a conduit à l'effondrement de l'Etat Irakien. L'occasion est donc propice pour remodeler un moyen orient à sa guise débarrassé notamment des régimes rebelles (Syrie, Iran) et des mouvements de la résistance (Hezbollah, Hamas) et c'est aussi l'occasion pour liquider définitivement la question palestinienne; aussi non seulement les Etats unis ont donné le feu vert à Israël pour attaquer le Hezbollah mais il lui était demandé de le liquider d'autant plus que deux grands pays arabes (Arabie saoudite, Egypte) ont dans une déclaration commune estimé qu'il s'agit d'une aventure hasardeuse et blâmable.

1-4- Une épopée fantastique et glorieuse: le mythe de l'armée israélienne invincible vole en éclats

En effet la quasi-totalité des stratèges militaires pensaient qu'Israël ne ferait qu'une bouchée du Hezbollah et qu'en entendraient plus parler de lui, déduction somme toute logique au vu de la disproportion considérable entre l'armée la plus puissante au moyen orient et une organisation comptant quelques milliers d'hommes avec un armement défensif et maigre. Cependant c'était compter sans ces hommes braves, courageux, droits et énergiques dont la plupart ont accumulé une expérience certaine et déterminante face à l'ennemi israélien pendant près d'un quart de siècle recourant à une guérilla efficace et meurtrière. Par ailleurs l'état-major du Hezbollah était conscient de la puissance colossale et écrasante de l'armée israélienne, aussi les unités combattantes ont combiné durant les 34 jours de l'offensive israélienne des tactiques dignes de formations militaires et d'autres de guérilla. Il ya lieu de signaler que le Hezbollah évoluait dans un milieu entièrement acquis à la ligne du parti (résistance à l'occupant israélien, contrecarrer les desseins coupables des pays réactionnaires du golfe arabe à leur tête l'Arabie saoudite qui veulent faire table rase de tout ce qui a été entrepris, malgré sa modicité, en faveur de la question palestinienne, normaliser les relations avec Israël et de là délaissier et trahir la cause palestinienne ,pour cela un nouveau ennemi est crée: l'Iran). Le milieu en question fait preuve d'une cohésion certaine et étonnante. Aussi infiltrer un réseau du Hezbollah relève de l'exception ce qui s'est traduit, lors de l'offensive israélienne de l'été 2006 par l'utilisation d'armes sophistiquées que l'ennemi était loin de soupçonner leur existence. L'effet psychologique

provoqué par de telles surprises désagréables et amères est étonnant mais pénible aussi.

Malgré l'écart démesuré entre les forces en présence, l'armée israélienne ne put avancer, durant la période du conflit, pas un iota alors que l'objectif tracé était la rivière Al-Litani située à quelques dizaines de kms de la frontière israélo-libanaise.

Certes les énormes pertes humaines enregistrées (militaires et surtout civils) et les dégâts considérables subis en matière d'infrastructures alimentent toujours chez les Libanais un ressentiment légitime envers l'entité sioniste; cependant, l'issue du conflit inverse la donne: une dissuasion redoutable vient de naître, du jamais vu tout au long du conflit arabo-israélien depuis 1948.

1-5- le Hezbollah: un modèle de référence pour les mouvements de libération?

Pas si sur ! En effet le Hezbollah est devenu actuellement une force imposante dont les effectifs avoisinent, d'après certaines sources, cinquante mille hommes bien entraînés et expérimentés (participation à la guerre en Syrie) avec un armement sophistiqué (missiles anti-char Cornet, missiles mer-mer Yakhount, défense anti-aérienne). Il va de soi que l'entretien, l'équipement de cette armée nécessite un important financement. En effet le secrétaire général du Hezbollah le Cheikh Hassan Nassrallah reconnaît sans ambages que c'est la République islamique d'Iran qui prend en charge ce financement.

Il va sans dire que dénicher un pays qui proclame ouvertement son soutien à un mouvement de libération, en ces temps d'hégémonie américaine, est chose rare voire impossible. Voilà l'élément primordial manquant au paradigme en question. Il reste que la voie est tracée et que l'hégémonie américaine ne pourra faire long feu au vu de la montée en puissance de la Chine et de la Russie fédérale. A bon entendeur, salut!

Nous passons maintenant en revue les agressions perpétrées par l'entité sioniste à Gaza :

- 2008: le déluge de plomb du 27/12/2008 au 18/01/2009
- 2012: la colonne de fumée, du 14 novembre au 21 novembre 2012
- 2014: Opération Bordure protectrice, du 08 juillet au 26 août 2014

Il va sans dire que ces opérations ont occasionné des destructions massives sur tous les plans (habitations, usines, commerces, équipements publics, stations de carburants, ...etc) sans oublier évidemment les humaines, essentiellement civils.

De tels comportements injustifiés au vu des cibles civiles choisis ont dévoilé la haine implacable qu'éprouve cet ennemi odieux envers les arabes en général et les palestiniens en particulier.

2- La guerre économique

La guerre économique, au Moyen Orient est venue s'adjoindre à celle relative à la récupération des territoires annexés par l'entité sioniste au cours

des guerres ci-dessus évoquées .Ladite guerre a de nombreuses facettes :ressources hydriques ,pétrole et gaz .

2-1- La guerre de l'eau

Il est communément admis que le Moyen Orient est une région ,le moins que l'on puisse dire ,au climat semi-aride donc pauvre en ressources hydriques ;cependant il y a lieu de nuancer cette appréciation générale :en effet ,si certaines régions sont dans une situation de "stress hydrique "à l'instar de Gaza ,d'autres par contre sont riches en ressources hydrauliques comme les vallées fluviales ,et certaines sont même des zones marécageuses ,comme le delta du Chatt-el-Arab .

Ainsi, la question de l'eau au Moyen Orient est moins un problème de quantité que de répartition.

1- La répartition inégale des ressources-1-2

Dans son livre au proche orient .La guerre n'aura pas lieu ,Kartala cedej,1998 Ayeb Habib insiste sur la répartition très inégale des ressources en eaux au niveau des Etats .Il note que la Turquie et l'Irak disposent de plus de 4000m³/personne/an, ce qui est au dessus de la moyenne de la région (1800m³/personne/an).La Syrie et l'Egypte disposent d'environ 1200m³/an/hab.: Israël et la Jordanie disposent de 300m³/ an /hab., et les territoires palestiniens (Cisjordanie ,Gaza)moins de 200m³ /an/hab.(une situation de "stress hydrique"). (voir tableaux en annexe:3,4)

- Des prétentions israéliennes et des pratiques délictuelles 2-1-2

L'eau fait partie integrante des conflits :israélo-palestinien ,israélo-jordanien ,israélo-syrien .Des 1919,le president de l'organisation sioniste mondiale ,Chaim Weizmann declarait ;"tout l'avenir economique de la Palestine depend de son approvisionnement en eau "en 1959",Israel débute la construction d'un aqueduc pour detourner les eaux du lac tabaria.(voir tableaux en annexe:1,2) La guerre des six jours,juin constitue un tournant majeur concernant la problématique de l'eau .L' entité sioniste occupe désormais l'essentiel de la vallée du jourdain ,la Cisjordanie et ses nappes phréatiques ,et les plateaux du Golan riches en eau .Aujourd 'hui ,les nappes de Cisjordanie fournissent 25 a 30% de l'eau consommée par Israel ;et le Golan15% .

La Jordanie se trouve privée d'une vaste part des eaux du Jourdain ,et est donc obligée de mettre en place une politique de restriction de la consommation en eau .La situation est encore plus critique pour les Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie .Dans cette dernière région leur accès a l'eau est fortement controlé par Israel (autorisation spéciale pour creuser des puits ;6% de leurs terres irriguées contre 47%pour les terres israeliennes).

-1-3- La guerre de l'eau n'aura pas lieu...mais les conflits oui!2

C'est le titre du livre publié en 1998 par le libanais Habib Ayeb ou l'auteur s'oppose aux discours pessimistes sur la fatalité de guerres liées à l'eau au Moyen Orient .L'exemple frappant à ce sujet est la déclaration de MR Boutros Boutros –Ghali ,ministre égyptien des affaires étrangères puis secrétaire

général de l'ONU qui affirmait que la prochaine guerre au Moyen Orient sera une guerre sur l'eau .Habib Ayeb reconnaît que la question du partage des ressources hydriques est la cause des tensions entre Etats. Cependant ,il estime qu'aucun Etat n'engage une guerre conventionnelle pour défendre ou étendre ses prétentions sur un fleuve ,un lac ,une nappe phréatique. Il est par ailleurs optimiste sur la coopération qui semble s'engager à la fin des années 1990 dans divers points chauds de la région telles les négociations israélo-palestiniennes tentant de s'accorder sur l'eau.

Cependant les années 2000 n'ont pas vu les tensions autour de l'eau s'estomper Les tentatives de coopération ont très souvent échoué et, si des guerres de l'eau paraissent peu probables ,les conflits semblent perdurer voire de renforcer ,contredisent la posture plutôt optimiste de Habib Ayeb. A titre d'exemple ,dans le cas du conflit israélo-palestinien, les négociations qui avaient repris à la fin des années 1990 n'ont jamais abouti. Israël n'a pas restitué le Golan à la Syrie ,contrairement aux prédictions d'Ayeb. D'autres part ,la colonisation juive se renforce en Cisjordanie ,accentuant l'empire de l'entité sioniste sur les ressources hydriques.

Il faut enfin noter que l'absence d'un droit international sur le partage des eaux ne facilite pas l'exploitation harmonieuse des ressources et le règlement pacifié des contentieux .Néanmoins ,l'ennemi israélien disposant d'une puissante armée ,bénéficiant d'un soutien inconditionnel des USA et des anciennes puissances coloniales européennes n'est pas prêt à lâcher du lest ,au contraire il veut toujours la part du lion ,en témoigne son avidité insatiable dans le contentieux au sujet du bloc 9 de la zone économique exclusive (ZEE)du Liban ,Israël arguant qu'une partie de cette zone se trouve dans son territoire mais pourquoi Israël revendique 850km² de cette zone d'exploitation ? Eh bien parce que c'est une zone qui renfermerait d'importantes ressources en hydrocarbures .

2-2- Guerre des hydrocarbures Liban/Israël aura-t-elle lieu?

2-2-1- Les espoirs du Liban de devenir un pays pétrolier contrecarrés par l'ennemi israélien .

Comme annoncé ci-dessus ,une partie du bloc 9de la zone économique exclusive libanaise ,situé au large du Sud –Liban est considéré comme l'un des plus prometteurs ,se trouve dans une zone maritime d'une superficie d'environ 850km² que lui dispute depuis 2011l'entité sioniste .Un pays avec lequel le Liban est toujours un pays avec lequel le Liban est toujours de facto en guerre malgré un armistice signé en 1949 ,et avec lequel il entretient des rapports extrêmement tendus. (voir tableaux 5 et 6).

N'ayant jamais signé de traité de paix ,les deux pays voisins n'ont jamais tracé leurs frontières .En 2008,le Liban et chypre s'étaient entendus pour délimiter leurs frontières maritimes .Un tracé ,non ratifié par le parlement libanais ,sur lequel se sont basés les israéliens pour fixer unilatéralement leur frontière avec le pays du cèdre et revendiquer 8% de la superficie du fameux

bloc 9. Selon plusieurs médias libanais, Israël avait également des visées sur une partie des blocs 8 et 10. (voir en annexe cartes 3,4)

2-2-2- Les potentialités en hydrocarbures et les revendications de l'Etat sioniste

Il faut signaler que la course aux hydrocarbures offshore bat son plein en Méditerranée orientale depuis presque une décennie : Chypre en 2010, Israël en 2011, Turquie 2012 cependant si Israël est arrivé au seuil de l'indépendance énergétique en 2010 grâce à la découverte d'importants gisements de gaz dont l'exploitation a débuté en 2013 (cas du champ Tamor d'une capacité de 240 milliards de m³) ce n'est pas le cas du Liban qui est resté à la traîne par rapport à son voisin israélien mais comme le dit le dicton "mieux vaut tard que jamais". En effet, le Liban a signé le 09 février 2018 deux contrats d'exploration et de production avec un consortium mené par le géant pétrolier français Total, associé à l'Italien ENI et au russe Novatek. Ces derniers ont obtenu des licences pour deux des dix blocs de concessions prévus dans la zone économique exclusive (ZEE) libanaise, et devraient entamer les forages en 2019, néanmoins, comme l'affirme à France 24 Laury Haytagan, experte libanaise en géopolitique des hydrocarbures et responsable du programme régional au Moyen Orient au sein de l'organisation indépendante Naturel Resource gouvernance (NRGI). "Il est encore trop tôt pour crier victoire et pour rêver aux milliards de dollars de gaz". L'experte libanaise ajoute "il faut rester très prudent, car ces seulement après le forage que l'on saura si on a quelque chose d'exploitable et de rentable, et pour l'instant nous ne disposons que des estimations géologiques et des indices révélés par les découvertes de nos voisins.

Quoi qu'il en soit, les espions du Liban de devenir un pays pétrolier et gazier se heurtent à un obstacle, obstacle majeur à savoir un litige avec Israël sur la délimitation des frontières maritimes. Beyrouth refuse de reconnaître l'existence d'un litige mais dénonce une "agression" israélienne contre sa zone économique exclusive. (voir en annexe cartes 2,5)

Israël revendique 850km² du bloc 9, au tracé de la frontière maritime commune. Une zone qui renfermerait d'importantes ressources en hydrocarbures. Le 31 janvier 2018, le ministre israélien de la défense, Avigdor Lieberman, a dénoncé l'appel d'offres lancé par le Liban pour le bloc 9, arguant que cette zone appartient à Israël. (voir tableau 6)

Les propos de Lieberman ont été dénoncés à l'unanimité par les dirigeants libanais, qui ont affirmé que le Liban utilisera tous les moyens pour protéger et exploiter ses ressources en hydrocarbures.

2-2-3- Une médiation américaine infructueuse

L'affaire a été jugée suffisamment grave pour que Washington dépêche en urgence à Beyrouth son secrétaire d'Etat adjoint David Satterfield pour tenter une médiation avec Israël.

Le diplomate américain ,qui a été ambassadeur des Etats –unis à Beyrouth au début des années 2000,a fait des navettes pendant deux semaines entre le Liban et Israël, mais sa médiation a échoué .Le Liban a refusé ,jeudi 22 février 2018,sa dernière proposition qui consistait à revenir au tracé dit de Frederick hoff ,du nom d'un ambassadeur américain qui a déjà tenté une médiation entre le Liban et Israël en 2013.

Le tracé de Hoff accorde au Liban 60% de la zone revendiquée par Israël et propose que les 40% restants ne soient exploités par aucun des deux pays .Mais Beyrouth soupçonne les Israéliens de vouloir pomper illicitement le gaz et le pétrole de cette zone tampon située à moins de 5 kilomètres d'un champ de gaz israélien. David Satterfield est donc rentré bredouille au États-Unis.

2-2-4- Un conflit frontalier avec Israël potentiellement explosif

L'absence d'accord ajoute un élément dangereux à un contexte déjà explosif avec la montée des tensions entre l'entité sioniste d'un coté ,la Syrie et le Hezbollah de l'autre. Le contentieux sur l'exploitation des hydrocarbures est assez inquiétant ,car il pourrait provoquer l'étincelle d'un conflit armé à échelle régionale préviennent les experts.

Au cours du mois de février 2018 ,le secrétaire général du Hezbollah ,Hassan Nasrallah ,a menacé de mettre hors service les installations gazières maritimes israéliennes en quelques heures ,si les autorités libanaises le lui demandaient. De l'autre coté de la frontière ,l'armée israélienne multiplie les manœuvres militaires ,la dernière vers la fin de février 2018 étant un exercice avec la participation de 2000 soldats américains.

Conclusion:

Israël fort du soutien inconditionnel des Etats –unis et des anciennes puissances coloniales européennes fait fi du droit international. La suprématie militaire due en grande partie à ses parrains précités fait qu'elle en abuse à sa guise :des dizaines d'agressions contre son voisinage limitrophe ou lointain ont jalonné son histoire depuis sa création à ce jour. Cependant la donne est en train de changer :En effet avec la montée en puissance du Hezbollah mouvement de la résistance libanaise armé et soutenu par la république islamique d'Iran qui a tenu en échec ,la Tsahal ,en 2006 malgré la disproportion des forces .Hezbollah est en voie de passer à une étape nouvelle : "l'offensive pour récupérer le Galilée en Palestine ,objectif réitéré par le secrétaire général du Hezbollah Cheikh Hassan Nasrallah lors de son intervention télévisée du 05 février 2019.Une nouvelle équation est en voie de se mettre place.

Referrals and references:

- Walid Charara et Frédéric Domont, le Hezbollah un mouvement islamo-nationaliste, Fayard, Paris ,2006.
- Catherine Le Thomas, « Le Hezbollah et la communauté chiite au Liban : une adéquation imparfaite » .Moyen –Orient, numéro 2, octobre-novembre 2009, pages 28-32.

- Sabrina Mervin (sous la direction de), Le Hezbollah, état des lieux, Sindbad, Paris ,2008. Pierre Razoux, Après l'échec - Les réorientations de Tsahal depuis la deuxième guerre du Liban [archive][PDF], IFRI Focus stratégique n° 2, 2007
- Seymour M. Hers, Observer le Liban : Les intérêts de Washington dans la guerre d'Israël [archive], The New Yorker, 14 août 2006
- Seymour Hersh: U.S. Helped Plan Israeli Attack, Cheney "Convinced" Assault on Lebanon Could Serve as Prelude to Preemptive Attack on Iran [archive], Democracy Now!, 14 août 2006
- Habib Ayeb, L'eau au Proche-Orient. La guerre n'aura pas lieu
- Revue Tiers Monde Année 2000, 163 pp. 709-710 ,voir https://www.persee.fr/doc/tiers_1293-8882_2000_num_41_163_1426_t1_0709_0000_3
- <https://www.lorientlejour.com/article/1099324/hydrocarbures-offshore-quelques-cles-pour-comprendre-le-contentieux-libano-israelien.html>
- <https://www.lorientlejour.com/article/1099324/hydrocarbures-offshore--le-liban-a-signé-son-premier-contrat-un-plan-d'exploration-soumis-dans-2-mois.html>
- Mohamed Abbas : « Al-Midaniya » du 08 février 2018
- Salem Zahran : Al-Alam du 09 février 2018
- <https://www.leblogfinance.com/2018/02/guerre-du-gaz-liban-israel>

Annexes :

Tableau (1) : Ressources en eau et utilisation

Tableau 1. Ressources en eau et utilisation

	Potentiel mm ³	1949	1960	1970	1980	~2000
Ressources						
Bassin du Jourdain et sources	600	150		570	600	600
Eaux souterraines et sources	1200	200		1150	1000	1100
<i>Eaux saumâtres</i>	<i>170</i>					32
Interception des crues	85			50	100	85
Traitement des eaux usées	100			40	100	110
Dessalement de l'eau de mer	Ad libitum			5	10	17
Total	2155	350	1560	1815	1810	1944
Emplois						
Agriculture		260		1325	1260	1174
Municipalités		75		300	400	580
Industrie		15		95	160	190
Total		350		1720	1820	1944
Terres cultivées (10⁶ ha)	500	200		400	500	500
Dont irriguées (10 ⁶ ha)	220	50		180	200	220

Sources : Nathan Buras *L'eau en Méditerranée – Plan bleu – 1982*/Malin Falkenmark/
Centre d'information en Israël. Les valeurs ~2000 sont des moyennes estimées.

Source: <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2006-3-page-63.htm>

Tableau (2) : Eaux produites en Israël selon la source (millions de m³)

	1990	2000	2003
Total	1 939	1 996	1 970
Lac de Tibériade	153	230	414
Autres eaux de surface	501	441	438
Nappes souterraines	1 126	1 056	830
Effluents	159	269	288

Source: <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2006-3-page-63.htm>

Tableau (3) : Répartition de la consommation d'eau par secteur d'activité

Secteur	1980	1990	2004
En milliard de mètres cubes par an	1,70	1,80	1,86
<i>En pourcentage :</i>			
Total	100%	100%	100%
Agriculture	73%	67%	56%
Industrie	5%	6%	6%
Domestique	22%	27%	38%

Source: <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2006-3-page-63.htm>

Tableau (4) : Liste des champs gaziers israéliens

	Ressources en Gm ³	Ressources en Tcf	Statut du champ
Léviathan	620	21,9	Phase exploratoire
Tamar*	311,3	11	En production
Oz License	71	2,5	Phase prospective
Tanin	31	1,1	Phase exploratoire
Mari B	30	1,05	Épuisé
Shimshon	15,6	0,55	
Dalit	7-14	0,5	
Dolphin	2,3	0,1	
Noa	1,3	0,04	Épuisé
Pinnacles	1,3	0,04	Épuisé
Royee	91	3,2	Estimation médiane – Début phase exploration décembre 2015
Karish	51	1,8	Phase exploratoire
Sara et Myra	180	6,5	Phase prospective
Réserves découvertes	1412	50,3	
Réserves totales (prouvées, prospectives, potentielles)	1480	52,4	
Total Israël + Chypre (Aphrodite)	1118	39,5	

Source : Natural Resources Administration, Noble Energy, Ratio Oil Cie

*Le champ de Tamar comprend Tamar (environ 10 Tcf) et Tamar Sud-Ouest (0,7 Tcf).

** Le tableau présente les estimations médianes pour les champs en phase de prospection.

*** La quantité viable commercialement n'est pas connue pour tous les champs.

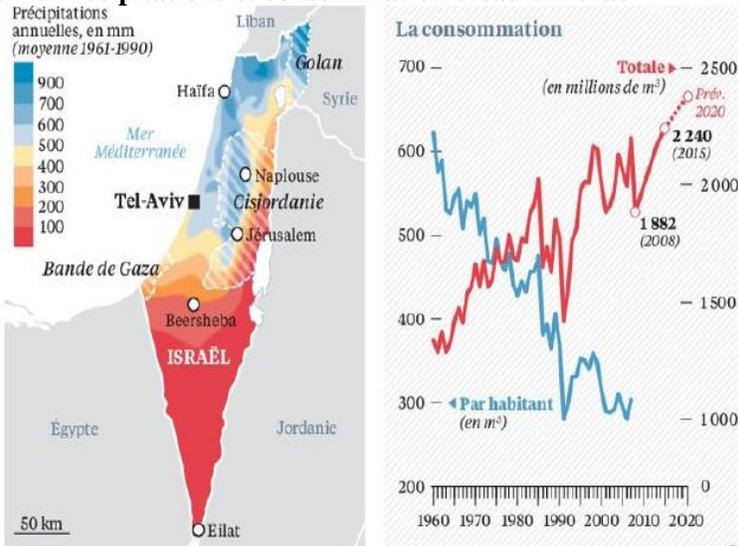
Tableau (5) : Possession de la ressource gazière en Israël

Champ	Compagnie	part en %
Léviathan	Noble Energy	39,66
	Avner Oil	22,67
	Delek Drilling	22,67
	Ratio Oil	15
Tamar	Noble Energy	36
	Isramco Negev 2	28,7
	Avner Oil	15,6
	Delek Drilling	15,6
	Dor Gas Exploration	4
Royee	Israel Opportunity	10
	Ratio Oil	70
	Edison	20
Karish	Noble Energy	47
	Delek Drilling	26,5
	Avner Oil	26,5
Tanin	Delek Group	53
	Noble Energy	47
Mari B	Delek Group	53
	Noble Energy	47
Shimson	Isramco	60
	ATP Oil & Gas	40
Dalit	Noble Energy	36
	Delek Group	32
	Isramco	29
	Dor Gas	4
Dolphin	Delek Group	45
	Noble Energy	40

Source : Noble Energy, Pétrole et Gaz Arabes

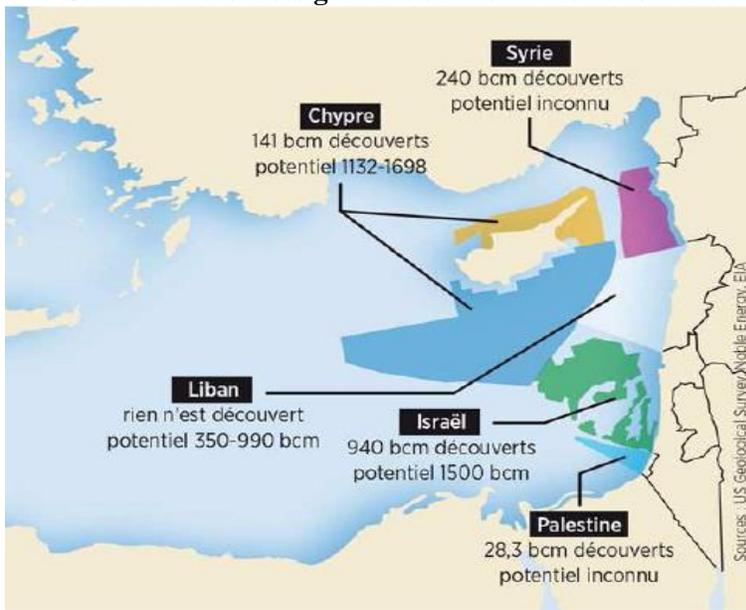
*Deux études de faisabilité pour le projet de gazoduc EastMed ont été effectuées, une par le MIT et une autre par JP Kenny commandée par DEPA, la compagnie grecque de transmission du gaz.

Annexe 1 : Précipitations et consommation d'eau en Israël



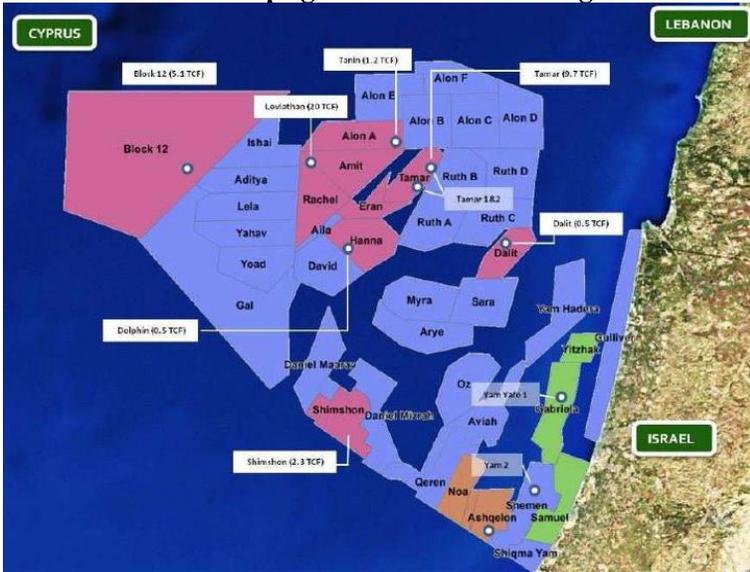
Source : Ministère de la protection de l'environnement israélien

Annexe 2 : Carte des ressources gazières en Méditerranée orientale



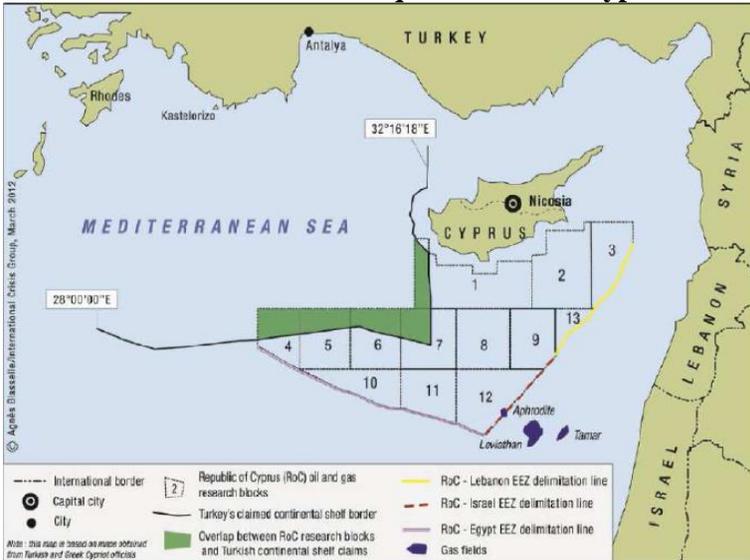
Source : Maïté de Boncourt, Alternatives Internationales, juillet 2014.

Annexe 3 : Champs gaziers offshore au large d’Israël



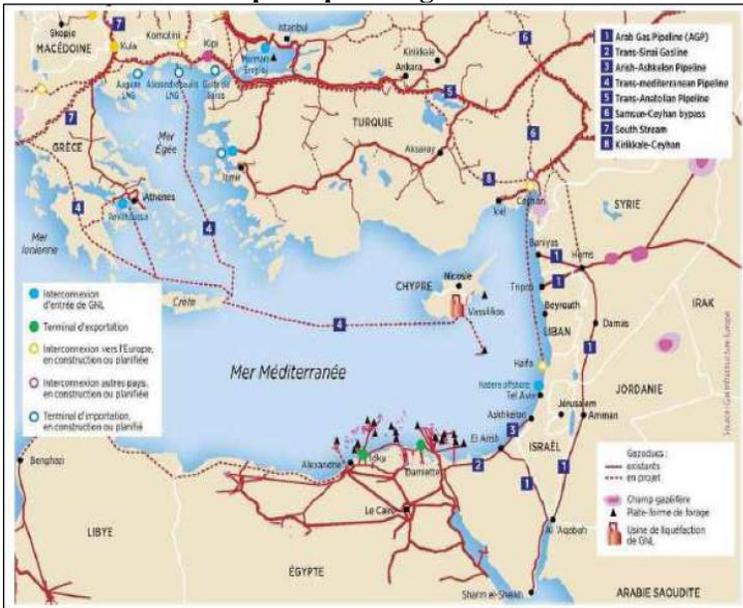
Source : offshoreenergytoday.com

Annexe 4 : Zone Économique Exclusive Chyriote



Source : Maïté de Boncourt, Risques politiques et géopolitiques: la gouvernance du gaz en Israël, Décembre 2015.

Annexe 5 : Routes d'exportation pour le gaz de Méditerranée orientale



Source : Maïté de Boncourt, Alternatives Internationales, juin 2013.